

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

COP 28: le vibrant plaidoyer du président Oligui Nguema

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

Lors de son discours à la tribune de la COP 28, hier à Dubaï, le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a dressé un constat accablant du non-aboutissement de plusieurs sommets sur le climat et de demander des conclusions concrètes sur le climat. "Depuis l'accord de Paris sur le climat (de 2015, N.D.L.R.), force est de constater que nos COPS sont loin d'atteindre les principaux objectifs visés".

Le chef de l'État a, de manière pertinente, et s'appuyant sur des données scientifiques avérées, montré le rôle crucial que jouent les forêts gabonaises dans l'oxygénation de la planète. "Le Gabon qui représente 11 % du Bassin du Congo, possède 88 % de couverture forestière et tient un rôle essentiel dans l'action climatique mondiale". Ce pays "est un véritable puits de carbone à préserver, qui absorbe quatre fois plus de tonnes qu'il



Le chef de l'Etat Brice Clotaire Oligui Nguema au milieu du SG de l'ONU, Antonio Guterres et le président de la COP 28, Sultan Al Jaber.

n'en émet, en stockant chaque année dans ses forêts, plus de 100 millions de tonnes". Ce plaidoyer méthodique en

faveur d'un appui aux efforts de conservation des forêts du Gabon, pays parmi les leaders mondiaux dans la lutte contre

les changements climatiques, il l'avait déjà entamé lors de sa première sortie internationale sur les questions environnementales

à Brazzaville, lors du sommet sur les trois écosystèmes forestiers tropicaux du 26 au 28 octobre dernier.

Avec un franc-parler, il a rappelé que les pays qui font des efforts de préserver l'environnement, doivent recevoir des contreparties meilleures que de simples félicitations internationales. "Mon peuple aspire à continuer dans la préservation de ses forêts riches en biodiversité. Mais en échange de quoi ? Des certificats de bonne conduite ? Hélas ! ils ne se mangent pas !", s'est-il exclamé.

Brice Clotaire Oligui Nguema de formuler clairement les attentes du Gabon à Dubaï : "Les Gabonais ont des besoins socio-économiques essentiels à satisfaire. Il m'apparaît donc impératif de reconnaître et récompenser ce rôle crucial que jouent les forêts du Gabon, dans la préservation de la biodiversité, l'absorption du CO2 et la protection des écosystèmes."

Soulignons que le numéro un gabonais a saisi cette tribune pour rappeler aux autres chefs d'État et de gouvernement, aux dirigeants du monde, la marche actuelle du Gabon, en transition vers la félicité. "Le Gabon, mon pays s'est résolument engagé, depuis le 30 août 2023, sur le chemin d'une transition politique, économique et démocratique saluée avec ferveur, par un peuple gabonais avide de bonne gouvernance autant que d'un environnement propice à l'écllosion d'un bonheur individuel et collectif."

Le Gabon est en phase avec l'air du temps ; la pratique de l'écologie n'est pas une simple vue de l'esprit : le pays intègre dans sa démarche du développement, des actes concrets. D'où l'annonce faite par Oligui Nguema de doter son pays d'une écologie urbaine nouvelle. "Conscient de notre responsabilité écologique pour nous-mêmes et vis-à-vis du monde, le Gabon entend construire une ville nouvelle ; la ville éblouissante et fière, tout en mettant un effort particulier sur la préservation de ses écosystèmes."

Contrepoint

Création d'un Fonds malgré les intrigues

I.M'B.
Libreville/Gabon

À Brazzaville (Congo) le mois dernier, lors du sommet des Trois Bassins forestiers tropicaux, comme à Dubaï hier, le président Oligui Nguema a appelé à des actions concrètes au bénéfice des pays qui conservent les écosystèmes pour le bien de l'humanité.

La COP28 à Dubaï a donné lieu à une action décisive pour les nations vulnérables au changement climatique : la concrétisation d'un Fonds dédié aux pertes et dommages climatiques. C'est dire que l'incessant plaidoyer du président de la Transition et de ses pairs des pays vulnérables, a finalement abouti malgré l'opposition manifestée sous cape par

certains pays et organisations non gouvernementales.

Dans les coulisses, cette avancée historique a été précédée par une controverse alimentée par certains pays et ONG, relayant des notes dans plusieurs médias. Il a été curieux de constater que près de 10 médias ont publié un article identique, tant au niveau du titre que du contenu. Parmi ceux-ci figuraient des publications telles que Jeune Afrique avec le titre "Monarques, Carbone et Dollars : une COP28 hors norme s'ouvre à Dubaï", Sud-Ouest reprenant le même titre, ainsi que Media24 du Maroc et d'autres comme La Provence ou 20 Minutes.fr.

Faisant fi de ces intrigues, le président émirati du Comité d'organisation de la COP28, Sultan



Al Jaber, a salué cette réalisation en déclarant : "C'est un signal positif pour le monde et pour notre travail. Nous avons écrit une page d'histoire aujourd'hui... La rapidité avec laquelle nous l'avons fait est inédite, phénoménale et historique."

L'annonce de la création dudit Fonds a été saluée par des contributions financières initiales re-

marquables. L'Union européenne a promis 225 millions d'euros, incluant une contribution de 100 millions de dollars de l'Allemagne. Les Émirats arabes unis se sont engagés pour 100 millions de dollars, le Japon pour 10 millions de dollars, les États-Unis pour 17,5 millions de dollars et le Royaume-Uni pour environ 50 millions de dollars.